

Introduction: générique du film *Lucie Aubrac*, film français de Claude Berri (réalisateur français, mort en 2009), sur la Résistance française à Lyon et plus précisément sur le couple Raymond et Lucie Aubrac (Résistants lyonnais, morts elle en 2007, lui en 2011)
Acteurs français: Carole BOUQUET, Daniel AUTEUIL

I/ Un générique

- renseignements techniques: noms des acteurs, du réalisateur, du compositeur de musique...
- Avertissement: film à caractère historique inspiré d'une histoire vraie.
- Pas de musique (surprenant pour un générique)= générique qui est en même temps la première scène du film, on est déjà dans l'action. Le film commence *In medias res*
- absence de musique= ton sérieux (pas un divertissement, pas une comédie)
- paradoxe: titre *Lucie Aubrac* et on ne voit que des hommes

II/ Un témoignage historique

- contexte immédiatement précisé: seconde guerre mondiale, de l'occupation et de la résistance= scène de sabotage, train, uniformes allemands, vêtements des civils, explosifs, voiture (citroën traction avant)
- tiré de *Ils partiront dans l'ivresse*, livre de Lucie Aubrac (raconte son passé de résistante), message codé par D.G, diffusé par la BBC pour autoriser le départ de Raymond et Lucie Aubrac vers l'Angleterre en 1944 (après l'évasion de Raymond Aubrac)

III/ Des contrastes significatifs

- TABLEAU
- Allemands sont plus nombreux et plus forts en apparence
- Mais les Résistants l'emportent (organisés, individualisés, efficaces, lumière)
- le cinéaste veut faire la lumière sur l'armée de l'ombre, et il annonce sa victoire prochaine. Symbolique du petit jour: renouveau

Conclusion: autres films sur la résistance: *L'armée du crime* (résistants étrangers, qui ont été fusillés. Scène de torture sont plus violentes)

Claude Berri a fait le choix d'un film à plus grand spectacle (violence plus suggérée que réellement montrée, il met aussi en avant l'histoire d'amour)

Hommage à la résistance des femmes dont le rôle a été trop souvent minoré